

COURS

D'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE PROVENÇALE ¹.

I. INTRODUCTION. — Rang de la littérature provençale entre les littératures du moyen âge. — Son originalité, sa durée. — Travaux qui lui ont été consacrés; Jean de Nostredame, Caseneuve, Crescimbeni, Bastero, Sainte-Palaye, Rochegude, Raynouard, A. W. de Schlegel, Fauriel, Diez, Bartsch.

II. LANGUE D'OC. — Ses limites, ses caractères, ses dialectes.

III. PREMIERS MONUMENTS. — Le roman de Boèce. — Poésies liturgiques et sermons provenant de Saint-Martial de Limoges. — La Passion du Christ et la vie de Saint-Léger, de Clermont-Ferrand, et le fragment d'Alexandre, de Florence, appartiennent à la langue d'oïl.

IV. ÉPOPÉE LÉGENDAIRE. — Elle s'est peu développée au midi de la France. — Traces d'anciennes traditions épiques.

V. ÉPOPÉE LÉGENDAIRE. — La chanson de Girart de Roussillon; les rédactions successives de sa légende en latin et en français.

VI. ÉPOPÉE HISTORIQUE. — Poème perdu de Guillaume de Bechada. — La chanson de la croisade albigeoise. Preuve qu'elle est l'œuvre de deux auteurs différents. — La nouvelle de l'Hérétique. — Chanson de la guerre de Navarre.

VII. TROUBADOURS. — Origine populaire de la poésie des troubadours. Le *vers*; le couplet à trois parties; la chanson, le sirventes, la tenson. —

1. M. Paul Meyer ouvrira ce cours le lundi 16 janvier, à une heure, et le continuera les lundis suivants à la même heure. Quelques leçons seront consacrées à l'explication de morceaux choisis dans le *Provenzalisches Lesebuch* du Dr Bartsch.

Critique des vies des troubadours. — Le comte de Poitiers, Ebles de Ventadour, Cercamon, Marcabrun.

VIII. TROUBADOURS. — Poésie amoureuse et de cour, époque de son plein développement. — Centres poétiques : Cours de Raimond V, comte de Toulouse († 1194); de Guillaume VIII de Montpellier († 1204); de Barral, seigneur de Marseille († 1204); de Boniface, marquis de Montfer-rat († 1207) ; d'Alphonse d'Aragon, comte de Provence († 1209). — Principaux troubadours; Bernart de Ventadour, Peire Vidal, Arnaut Daniel, Guiraut de Borneil. — *Le trobar clus*. — Importation de la poésie des troubadours en Allemagne, en Italie, en Portugal. — Son influence sur les trouvères.

IX. TROUBADOURS. — Poésie politique et satirique; Bertran de Born. — Appel à la croisade; Gavaudan, Peire Vidal, Peirol, etc. — Satire du clergé; résistance à l'invasion française; Peire Cardinal, Guilhem de Ber-guedan, Guilhem de Figueiras, Bertran de Lamanon, Granet. — Mouve-ment poétique en Provence sous les princes de la maison d'Anjou.

X. TROUBADOURS. — Période de transformation. Les troubadours em-pruntent à la poésie populaire des formes nouvelles; pastourelles, au-hades, sérénades, danses. — Guiraut Riquier, Joan Esteve. — Épîtres et saluts d'amour.

XI. NOUVELLES. — Raimon Vidal de Bezaudun, Arnaud de Carcas-sonne. — *Flamenca*. — Nouvelles allégoriques. — Romans d'aventure : *Jaufre*, *Blandin de Cornouailles*.

XII. POÉSIE MORALE ET DIDACTIQUE. — Les *Enseignements*; Garin le Brun, Arnaut de Marueil, Arnaut de Marsan, Amanieu de Sescas. — Le poème de Sénèque. — Les Quatre Vertus cardinales, les Oiseaux chas-seurs, de Daude de Prades. — Le Trésor de Peire de Corbiac. — *Le Bre-viari d'Amor*.

XIII. LÉGENDES PIEUSES. — 1^o Légendes populaires : de saint Amant, de sainte Foy *a* (douzième siècle), de sainte Marie-Madeleine (quatorzième siècle); — 2^o Légendes écrites d'après le latin : de sainte Foy *b*, de saint Trophime, de sainte Énimie, de saint Alexis, de saint Georges, de saint Honorat (treizième et quatorzième siècle). — Traduction de l'Évangile de l'Enfance.

XIV. PROSE. — La prose, apparaissant au midi de la France, comme dans les autres pays romans, à la fin du douzième siècle, n'a pas eu le temps de s'y développer. — 1^o OEuvres originales : les sermons de Saint-Martial de Limoges; les vies des troubadours; le *Donatz proensals* et *las rasos de trobar*; la vie de sainte Douceline († 1274); la vie de sainte Flors († 1347). — 2^o traductions : — *a* du latin : la Bible; les vies de Barlaam et Jo-

saphat, d'Elzéar de Sabran (+ 1323); le code Justinien; la regle de saint Benoît; le *Liber scintillarum* de Bède; le lapidaire de Marbode; le *Propriétaire* de Barthelemi de Glanville; — *b* du français : la Somme le roi, le livre de Sidrac, l'Enfant sage, l'Arbre des batailles d'Honoré Bonnet.

XV. DE LA CRITIQUE DANS LA LITTÉRATURE PROVENÇALE. — Guiraut Riquier commentant Guiraut de Calanson. — *Las rasos de trobar* de Raimon Vidal de Bezaudun. — L'École de Toulouse au quatorzième et au quinzième siècle. — La tradition littéraire se continue en Catalogne et en Aragon.

Le 10 Mars 1871
Monsieur le Ministre
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
le rapport que vous m'avez demandé
par votre lettre du 27 Février.
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma haute considération.

A M. Arthur Giry
J. L. L.

Siméon Luce.

Discours prononcé au banquet
de la Société des anciens élèves
de l'Ecole des Chartes.

28 mai 1879.

=

